

LA CROIX GLORIEUSE

«Perles de spiritualité» extraites des lettres de Mère Paul-Marie, écrites à l'occasion du 14 septembre.

Vivons avec la Croix et sur la Croix, dans l'amour, l'abandon et la sérénité, à la suite du Christ qu'on ne peut trouver que là où Il est: sur la CROIX. (1979)



La fête de la Croix glorieuse est source de joies profondes, car «porter la croix», c'est accueillir... et accueillir, c'est déjà aimer. Porter sa croix, c'est offrir à Dieu ce qui nous est confié en ce monde comme moyen de Co-Rédemption. (1979)



Quand Dieu dépose la croix sur nos épaules, Il nous fait l'honneur d'un appel, l'occasion d'une collaboration, d'une association intime avec le Christ. Les mêmes épreuves demeurent, mais notre regard change et nous ressentons un courage nouveau. Cette perspective illumine notre route et nous aide à cheminer dans la sérénité. (1979)



La croix est la plus grande source d'espérance, parce qu'elle habitue l'âme au dialogue avec Dieu, Lui montre la sincérité de notre amour, la réalité de notre abandon, la valeur de notre offrande dans l'exercice de notre foi. Et nos pensées sont marquées du rayonnement divin... quel bienfait! (1980)



C'est précisément à cause de nos croix qui augmentent notre potentiel de mérites que notre apostolat devient plus efficace. Voilà pourquoi, grâce au Christ qui lui a donné une valeur de rachat, une puissance inégalée, la Croix est devenue GLORIEUSE. À nous de consentir, d'offrir pour conquérir. (1985)



Puissions-nous tous vivre dans le rayonnement de la Croix glorieuse, après avoir partagé les mêmes douleurs, non pas tant celles qui nous sont personnelles que celles plus intimes encore de voir l'Église bafouée et rejetée, alors que, dans la sincérité de notre âme, la vérité, sous son poids de lumière, nous a rendus davantage conscients de la grandeur de l'Oeuvre qui nous a été confiée. (1990)



Nul n'échappe, un jour ou l'autre, aux blessures qui plantent la croix en notre coeur et pourtant, quand notre vie est centrée en Dieu, toute souffrance physique, morale ou spirituelle, offerte avec amour, dans un esprit d'abandon, en allège le poids et devient source de joies et de lumières insoupçonnées. L'offrande est comme une flèche d'amour qui pénètre au ciel, sous le regard de notre Mère Immaculée. C'est la Croix qui nous élève et nous attire vers le Père, en Sa douce intimité. (1998)



Dans chaque vie, le Seigneur passe à Sa manière et une vie passe si vite, même sur la croix! «Souffrir passe, avoir bien souffert reste.» Telle est la clef du vrai bonheur, de la douce félicité que l'on goûte même ici-bas. (1998)



Comme Marie, répétons chaque jour notre «OUI» d'amour et de reconnaissance, même pour les croix libératrices qui nous affligent, ce «OUI» montant vers le Ciel comme un chant d'amour qui pénètre l'Infini et redescend chargé de charité divine. Qu'elle est belle notre vie quand elle devient un offertoire, une histoire d'amour entre Dieu et l'âme qui se livre à Lui! (1999)



Il suffit d'aimer Dieu, de respecter Ses lois, et la Croix glorieuse devient notre trophée au Thabor de la Croix. Nous sommes à l'un des plus beaux moments de l'Histoire du monde en ce temps marial annoncé par le Père éternel. Supplions-Le afin que les hommes voient enfin les divins mystères qui les combleront de paix, de joie et d'amour. (2000)



La valeur de la CROIX enrichie de l'AMOUR, c'est ce que vous avez compris et c'est ce qui vous garde dans la fidélité à cette Oeuvre d'Amour. Engagés dans cette voie, nous pouvons espérer la merveilleuse transfiguration que Dieu a promise aux âmes de bonne volonté, mais nous savons aussi que ce sera le petit nombre qui y parviendra. Puissions-nous être fidèles jusqu'au bout! (2002)



La CROIX, si lourde à traîner parfois, la CROIX qui blesse l'épaule déjà endolorie, la CROIX souventes fois alourdie par ceux qui nous sont chers, la CROIX devenue «bijou d'holocauste», apparaît un jour à l'âme avec toute sa puissance rédemptrice.

Cette croix si lourde devient si légère qu'elle porte ENFIN l'âme qui péniblement l'a traînée; cette croix blessante apporte aussi un véritable baume qui comble l'âme, car «souffrir passe... avoir bien souffert reste...» et ce souvenir doublé d'un enrichissement bien spécial que les valeurs humaines ne sauraient apporter, ouvre des horizons merveilleux pour quiconque veut en profiter; cette croix, devenue «bijou d'holocauste», devient le SEUL ornement dont l'âme aime se parer; valeur rédemptrice que nous retrouverons au moment d'embrasser l'Infini. S'il nous était donné de voir notre rayonnement, ce rayonnement de notre vie intensément vécue... que de surprises alors!... (24 février 1970)

– Mère Paul-Marie